

les Coursives d'Empalot

Vie d'un quartier
dans la ville

La MJC EMPALOT et son demi-siècle



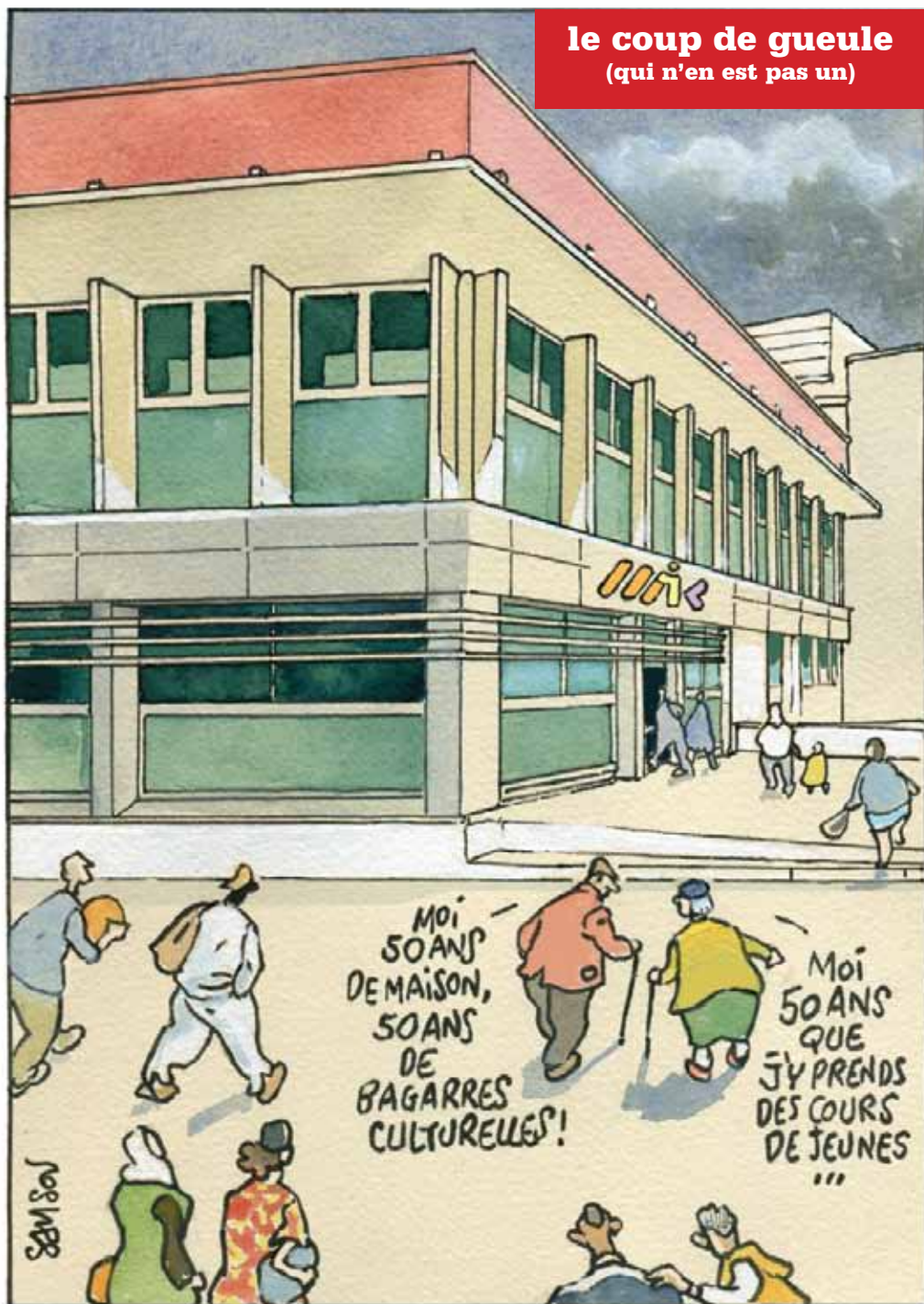
Doc 31

ans d'histoire...

Peuples et Musiques au Cinéma



le coup de gueule
(qui n'en est pas un)



L'édito

Chère amie MJC d'Empalot,

Je t'envoie cette petite carte pour te souhaiter un très joyeux anniversaire. Tu as vécu beaucoup de merveilleuses choses toutes ces années comme l'apparition des premières radios, des débats houleux, de la solidarité, des concerts endiablés, des parachutes dans le gymnase, des ouvertures, des fermetures, des litres de peinture pour te refaire la façade, des kilomètres de bénévoles, des kilogrammes d'adhérents, des générations de jeunes et de moins jeunes, sept Maires différents, et j'en passe et des meilleurs... Alors, comme on n'arrête pas une équipe qui gagne et comme le dit Victor Hugo « 40 ans, c'est la vieillesse de la jeunesse, mais 50 ans, c'est la jeunesse de la vieillesse ». J'espère que tu continueras à faire la même chose. Bon Vent !

Pour le demi-siècle de la MJC d'Empalot, nous nous devons de faire un petit flashback...

Bonne lecture...

La citation

« Bonne épargne dans la jeunesse, se retrouve dans la vieillesse. »

Citation populaire.
Sagesse populaire (1833)

Le sommaire

les brèves	4
le thème du mois	6
La MJC Empalot et son demi-siècle	
les témoignages	8
les interviews	10
le thème du mois	12
L'initiative...	13
DOC 31	
une fenêtre sur...	14
Peuples et musiques au Cinéma	
l'agenda	15

Le coup de cœur

Manger Bouger 2014

Du 8 au 22 octobre, des activités autour de l'équilibre alimentaire et la promotion de l'activité physique sont proposées. « Manger » est un des plus grands plaisirs de la vie. Bien manger, cela signifie non seulement manger à sa faim, être rassasié, mais également manger des bonnes et belles choses, des aliments de qualité, en toute convivialité... « Bouger », au même titre que « bien manger », est un facteur important pour protéger sa santé et sa qualité de vie. Tous les experts le confirment, l'activité physique est un élément déterminant en matière de santé, mais aussi pour la qualité de vie et le bien-être psychologique. Cette 4e édition est organisée par l'A.S.E.E.R Association Socio Educatrice Empalot Ranguel (anciennement ASEDE - Fil des Allées), l'Atelier Santé Ville Empalot et de nombreux partenaires.. **Pour tout renseignement, contactez l'A.S.E.E.R.au 05.61.14.26.12 ou par mail : aseer@laposte.net**

Un grand MERCI !

Voici ces quelques mots pour remercier les habitant-e-s de leurs soutiens et leur dévouement suite à la morsure de la petite survenue le 24 juin 2014. Un grand merci aux jeunes d'Empalot. ■

La rentrée du Ciné Club



C'est autour du film « La Cour de Babel » que le Ciné club de l'association Karavan a fait sa rentrée. Le film a été suivi d'un débat sur les conditions dans lesquelles sont intégrés les enfants d'immigrés, les primo arrivants, dans l'école française. Une centaine de personnes ont pu poser des ques-

tions à Josiane Zardoya, monteuse du film, à Hélène Dugros l'institutrice dans l'unité pédagogique pour élèves allophones au collège Berthelot unité pédagogique pour élèves allophones nouvellement arrivés et José Segura, professeur des écoles, formateur CASNAV (qui est un service rectoral chargé d'accompagner la scolarisation des élèves nouvellement arrivés en France sans maîtrise suffisante de la langue française ou des apprentissages scolaires et des enfants du voyage). La prochaine séance du ciné-club proposera le film de Nabil Ayouch « Les Chevaux de Dieu ». Elle aura lieu le 30 octobre, en présence du réalisateur, à 19h30 à l'Espace des diversités et de la laïcité au 38 rue d'Aubuisson métro F.Verdier.» ■

L'école pour tous !



« Ouvrir l'école aux parents pour réussir l'intégration » est une initiative du ministère de l'Éducation nationale et du Ministère de l'Intérieur. Elle a pour but d'assurer des formations gratuites assurées par des enseignants ou par des personnels d'associations agréées, dans l'école, le collège, le lycée professionnel, le lycée général et ce afin d'apprendre le français ou d'approfondir ses connaissances du français, mais également de connaître l'organisation de l'École en France et d'aider son enfant dans la scolarité et enfin découvrir les principes qui s'appliquent à la vie en France, notamment les valeurs de la République. Renseignements : École André Daste élémentaire - 0561999231. ■

Les Dangers de l'électricité



Ne négligeons pas les dangers électriques du quotidien. Pour ce, le Face Grand Toulouse en par-

tenariat avec ERDF organise des ateliers de prévention sur les dangers liés à l'électricité et sur l'économie d'énergie. Un mercredi sur deux tout au long de l'année de 10h à midi à la salle mutualisée « Oxygène » sur la place commerciale d'Empalot entre le coiffeur et le taxiphone. Pour vous inscrire, contacter Mlle Hadjami au 0640090550 ou Mlle Elkadi 0640070729 ■

Vas-y avoir du sport



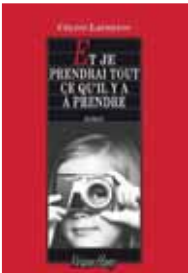
La «Fête du sport» aura lieu le mercredi 8 octobre dès 14h, sur les équipements sportifs d'Empalot (pla-

teau sportif Daste et terrains). Porté par la Direction des sports et la Direction du Développement Social, en partenariat avec les structures locales, cet événement auquel participeront les enfants des centres de loisirs du quartier est ouvert au public et permettra de rencontrer les acteurs sportifs intervenant sur le secteur et de découvrir les activités proposées. Une dizaine d'ateliers sportifs et des ateliers sur l'équilibre alimentaire seront proposés et un goûter commun ponctuera cet après-midi. Cette action sera couplée à l'action «Manger, Bouger» à l'initiative l'Atelier Santé Ville et le l'ASEER ■

Ciné Rue

Les deux séances de cinéma plein air prévues en août (Poudrerie et Calvaire) et annulées en raison des conditions météo seront reportées en octobre. Les dates et lieux avant l'impression ne nous sont pas parvenus se renseigner auprès d'une Place Pour tous ou le stand vie de quartier les jours de Marché. ■

Le coup de ♥ de la Médiathèque



Et je prendrai tout ce qu'il y a à prendre / Céline Lapertot – Viviane Hamy

Charlotte nous tient avec ses mots. Ces mêmes mots qu'elle a tus, toute son enfance. Comment est-il possible de les avoir

gardés prisonniers pendant tant d'années ? Dans ce premier roman puissant et bouleversant, l'auteur nous raconte avec une langue d'une grande finesse, l'horreur de la séquestration d'une enfant par son père. Son incompréhensible mutisme qui paraît sans limites. Et son refuge dans les livres. Jusqu'à l'irréparable en guise de libération.

Anne-Claire.■

Un demi-siècle d'existence

Plus qu'un rôle culturel, la Mjc est une structure qui lie pour faire grandir un quartier. Un lieu d'éducation populaire pour tous...



Hier

La «Mouffe», Maison pour Tous de la rue Mouffetard à Paris (Vè), est l'ancêtre des MJC « Maison des Jeunes et de la Culture ». Mais elle est aussi un espace d'expérimentation des mouvements de jeunesse et d'éducation populaire, des centres sociaux et socioculturels, et même des Maisons de la Culture initiées bien plus tard, dans les années 60, par André Malraux. La IV^e République, soucieuse de la reconstruction du pays, est empêtrée dans les questions posées par l'instabilité gouvernementale et la décolonisation. Elle est loin de se préoccuper de l'éducation populaire et du développement culturel. Au nombre de 118 en 1950, les MJC ne sont que 200 en 1958. Cette période de lente progression marquée par un combat de tous les instants est aussi une période de recherche, d'expérimentation et de maturation dont la revue «Pas à pas» se fait l'écho. C'est aussi la période des premières prises de position

civiques notamment sur la guerre en Algérie où une demi-douzaine de maisons affiliées à la Fédération Française des Maisons de Jeunes et de la Culture (FFMJC) sont implantées. Il faudra attendre le retour du Général de Gaulle aux affaires et la nomination de Maurice Herzog, Haut Commissaire puis Secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports pour assister à un impressionnant développement des MJC.

Aujourd'hui

Aujourd'hui, la FFMJC, Fédération d'éducation populaire, acteur de l'économie sociale et solidaire, fédère des associations locales, départementales et régionales, d'éducation populaire, laïques et indépendantes qui sont des espaces de liberté ouverts et des lieux d'expression des habitants. La Confédération des Maisons de Jeunes et de la Culture de France (CMJCF), fédère autour de son projet des associations locales, départementales et régionales qui œuvrent sur le terrain pour favoriser l'autonomie, l'épanouissement et l'insertion des citoyens afin de permettre à tous d'accéder à l'éducation et à la culture pour participer à la construction d'une société plus solidaire. Les MJC sont des associations d'éducation populaire défendant un principe fondamental : permettre l'accès du plus grand nombre aux savoirs et à la culture pour former des citoyens responsables et actifs. L'éducation populaire considère l'éducation de tous comme la condition de l'exercice de la citoyenneté et de la démocratie. Cette forme d'éducation permet d'apprendre, en dehors des cadres institutionnels habituels que sont



l'école et la famille. Elle reconnaît à chacun la volonté et la capacité de progresser et de se développer tout au long de la vie. Empreinte d'humanisme, elle défend une société fraternelle et de progrès. Elle s'exerce dans de nombreux domaines touchant l'éducation, la culture, la jeunesse, les sports, les sciences, l'écologie, l'environnement... Dans les MJC, on peut faire beaucoup de choses, pratiquer une activité, participer à une animation, voir un film, parler, chanter, danser... autant d'occasions pour se détendre, rencontrer d'autres personnes, passer de bons moments, échanger des idées, réfléchir ensemble, rompre l'isolement et faire jouer la solidarité. Par sa capacité à fédérer les énergies, à ouvrir de nouvelles voies, la vie associative montre son utilité pour améliorer le mieux vivre ensemble.

Empalot en résumé...

Sortie de terre fin 1963, l'association verra le jour en 1964. En 1968, 39% des 9.000 habitants de la cité ont moins de dix-neuf ans. Malgré le nom ensoleillé des rues du quartier, aux noms de villes côtières de la Méditerranée, le visage et l'âme de la cité changent pourtant très vite à partir des années soixante-dix. Dès 1973, les jeunes du quartier s'engagent dans plusieurs actions contre la pollution comme celle de l'air par l'ONIA (par la suite AZF). Des parents, salariés pour beaucoup de ces entreprises, ont peur de prendre part à ces

actions; ils « craignent pour leur emploi ». La solidarité, une vie associative riche, des « bagarres » mémorables marquent alors les esprits. Pour les jeunes de la MJC d'Empalot, 1968 c'est aussi une immense exposition « Cosmos 68 ». Des milliers de personnes visitent les vaisseaux des premières conquêtes de l'espace. À l'initiative de nombreux projets comme le journal le Rat, le Carnaval d'Empalot, les colonies, Empalot sur Mer ... la MJC d'Empalot a su être souvent force de proposition et de réflexion. Aujourd'hui le quartier est engagé dans de grands travaux (GPV). À l'heure actuelle, la Mjc d'Empalot compte plus de plus de 700 adhérents et accueille de nombreuses associations. Au-delà de sa fonction d'outil à l'éducation populaire, de nombreuses personnes viennent y chercher loisirs, discussions et échanges. ■





Témoignages sur le thème du mois : «50 ans de la MJC d'Empalot»

Ahmed Lrhziel. Radio Fréquence Soleil est née à la MJC d'Empalot.

En 1981, à l'époque du souffle de la libération des ondes radiophoniques, de l'occupation des fréquences FM par des radios pirates, trois personnes, désirant faire valoir l'expression et les cultures des immigrés dans la ville grâce à ce nouvel outil, se sont approchées de la direction de la MJC d'Empalot qui leur a prêté généreusement une salle au 1er étage. Avec de faibles moyens, elles l'ont aménagée en studio de radio. Puis, on a installé un vieil émetteur accroché une antenne sur le toit de la MJC; ce qui permettait à la Fréquence 89,4 MHz de rayonner sur le quartier d'Empalot et ses environs. Ainsi, les musiques venant de tout horizon fusaient, grâce à la participation progressive de plusieurs associations du quartier, de l'Union Nationale des Étudiants Marocains en France, de la Casa de España, du Club des portugais...etc. En fin 1982, cette radio a obtenu l'autorisation officielle, mais provisoire, d'émettre à 100 watts. Or, qui respectait cette limitation à cette époque ? Comme les radios voisines « bavaient » tellement sur cette fréquence, l'équipe a décidé de lancer un appel à l'aide de son public, et c'est la bonne surprise : des centaines d'auditeurs se sont présentés

au studio à la MJC pour donner 20, 50, 100 francs. Une collecte qui a permis d'acheter un émetteur d'occasion plus puissant, une table de mixage et des micros plus performants, et aussi louer une ligne téléphonique spécialisée permettant d'installer l'émetteur et deux antennes en haut de la colline du Limayrac. Les émissions pouvaient alors être écoutées dans toute la grande agglomération de Toulouse. Les animateurs d'associations socioculturelles amenant des jeunes, l'équipe s'est étoffée au fur et à mesure, et grâce aux moyens et au réseau de la MJC, des formations ont été dispensées aux animateurs en herbe pour une meilleure maîtrise des techniques d'expression radiophonique. En 1985, la Haute Autorité de la Communication accorda l'autorisation d'émettre définitive à Radio Fréquence Soleil. Depuis, elle a continué à se développer et à élargir son auditoire en couvrant, et en participant à l'animation, des événements culturels dans les quartiers populaires. Elle est restée à la MJC jusqu'en septembre 1990 lorsqu'on l'a déménagée dans un local bien plus spacieux à Saint Simon, où elle a obtenu l'autorisation d'émettre à 2 kilowatts sur 3 fréquences dans la région : Toulouse, Montauban et Mazamet-Castres.



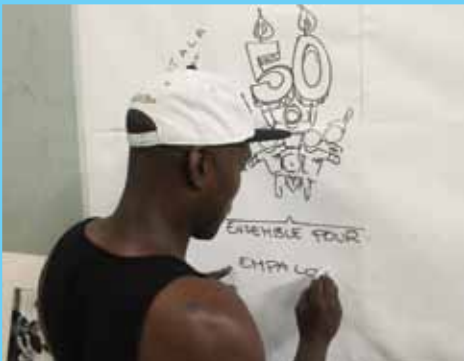
Henri Vieu.
Ancien abbé
de la paroisse
de Ste Marie-
des-Anges.

Dans le petit bas-fond des Saules, la paroisse Ste-Marie des Anges avait un petit local où se retrouvaient

des jeunes de la rue des Saules et du Bd des Récollets, une bande sympathique qui n'hésitait pas à faire la bagarre avec les bandes de jeunes d'Empalot. Finalement l'embryon de la Maison des Jeunes est venu de la rencontre de ces différents groupes. Encouragés par les résultats des adultes, entraînés par Richard, Fafa et Maxou, les jeunes lancent une pétition pour demander un local sur la cité. Ils ont fait signer leur pétition dans les immeubles et avec l'appui du PCF, de la SFIO, du PSU, des parents d'élèves, l'association des locataires et de toutes les forces vives de la cité; ils obtinrent un préfabriqué de la Cité Daste, ce fut le premier embryon de la MJC...

Extrait «d'Empalot à Port Garaud»

H. VIEU - R. ARMENGAUD



Jean-Luc Moudenc
Maire de Toulouse.

J'ai la chance de bien connaître Empalot et notamment la MJC, d'apprécier au-delà d'un contexte et d'une relative constance tout le travail réalisé ici. 50 ans ce n'est pas rien, 50 ans de travail, 50 ans d'activités, de débats, de combats. Je crois que la MJC d'Empalot a été un acteur majeur du quartier et que pendant toutes ces années, que ce soit les périodes heureuses ou les périodes plus difficiles, elle n'a jamais baissé les bras, elle a toujours été là, ouverte, un point de rassemblement, de rencontres, un point qui fédère les habitants du quartier avec une attention plus particulière vis-à-vis de la jeunesse, mais également un souci d'ouverture à l'intergénérationnel et nous y sommes sensibles. Je tenais à dire Bravo et Merci ! à toute cette trajectoire qui est recensée à travers cette exposition et je mesure tout le travail considérable qu'a retenu cette exposition parce que c'est une exposition extrêmement riche par son iconographie, ses textes et qui permet de voir la force permanente de la MJC sur le quartier et en même temps les évolutions que la vie a amenées au fil du temps. Je tiens à avoir une pensée à celles et ceux qui, soit se sont investis soit s'investissent encore, les présidents successifs, bénévoles qui ont entouré la structure, les équipes professionnelles qui sont tournées vers la ville qui est tout à fait nécessaire si l'on veut que le service soit maintenu. Il faut dire que la MJC a connu sept maires différents depuis 1964 et toutes les municipalités ont été inspirées pour maintenir une continuité, car l'on sait que derrière les activités proposées il y a en réalité du service, du lien social, du vivre ensemble et aussi des valeurs. Parce que les MJC c'est aussi porter des valeurs partagées, celles de la république, de la démocratie, de l'éducation populaire c'est à dire l'éducation pour tous, l'accès pour tous à la culture et la valeur de la laïcité...

Jean Costadau

Conteur, artiste peintre, sculpteur, Président du comité de jumelage Bages (village de l'Aude) et Jalboun (village palestinien de Cisjordanie occupée). Directeur de la MJC d'Empalot 1975- 1977



Quel était le contexte de l'époque dans le quartier ?

L'actualité politique internationale était très présente dans notre vie et nos échanges quotidiens. Globalement, le contexte était celui de la guerre froide, présentée, chez nous, comme un affrontement entre une société de liberté et d'abondance et une société totalitaire et de privations. Bien sûr ce cadre général recouvrait des situations beaucoup plus complexes. J'avais alors trente ans, j'étais diplômé de l'université et j'étais descendu de Paris en communauté. Nous vivions dans une ferme aux environs de Toulouse et nous avions créé en ville, quartier Arnaud Bernard, une librairie. C'est par cet intermédiaire que j'ai rencontré l'équipe des bénévoles du CA de la MJC. Le CA était composé en grande partie de jeunes du quartier qui, en peu d'années, emmenés par quelques adultes remarquables, avaient considérablement évolué et acquis ce que l'on appelait à l'époque une conscience politique. Ils imaginaient, naturellement, que ce qu'ils avaient expérimenté était généralisable à tous les jeunes en difficulté du quartier. Leur dynamisme, leur gaieté et leur énergie étaient magnifiques. Nous partagions une vision politique, mal cernée sans doute, mais soutenant l'idée qu'une société meilleure, pour le plus grand nombre, était réalisable à court ou moyen terme. Nous étions des agissants et non des écoutants. C'est sans doute, d'ailleurs, l'origine des difficultés que nous avons eues, au début, avec les premiers éducateurs de rues, arrivés sur le quartier dans cette période. Car il y avait des jeunes en difficulté sur le quartier et ils étaient l'essentiel de notre public. Le chô-

mage en France était en 1975 de l'ordre de 4% (10% aujourd'hui) et la croissance de l'ordre de 5%. Mais c'était pourtant le début de longues années de difficultés économiques (fin de la période dite des trente glorieuses avec le choc pétrolier de 1973) et il y avait des laissés-pour-compte. Ils se concentraient dans certains quartiers, dont Empalot : loyers attractifs pour les faibles revenus, architecture favorisant la ghettoïsation, manque de formation, manque de besoins de main-d'œuvre peu qualifiée, perspectives de travail peu engageantes... Nos activités consistaient principalement en : l'accueil au 'foyer' - certains jeunes étaient là quasi en permanence de l'ouverture à la fermeture -, quelques ateliers, un ciné-club, l'organisation de multiples rencontres et débats, et de soirées dont quelques-unes de grande ampleur. Il faut bien reconnaître que parmi les jeunes qui fréquentaient régulièrement la MJC peu étaient concernés par les débats et les soirées. Les relations quotidiennes avec ces jeunes étaient à la fois chaleureuses et facilement explosives. Avec le recul force est de constater que ce qui s'était passé une fois avec un groupe de jeunes n'était pas reproductible et que notre exemple militant leur passait à côté. Je serais curieux tout de même d'entendre aujourd'hui le témoignage sur cette époque de certains de ceux qui fréquentaient le plus assidûment la MJC. Quant à moi, je garde le souvenir de quelques années très investies, très militantes, très fatigantes, mais pleines. La MJC d'Empalot, malgré, ou avec ses tensions et ses violences, jouait un rôle actif dans le débat public toulousain. Joyeuses années, enrichissantes pour moi. ■

Floréal Munoz

Ancien Directeur de la MJC d'Empalot et ancien Directeur de la Fédération régionale des MJC Midi-Pyrénées.



Comment s'est fait votre parcours au sein de la MJC Empalot ?

D'abord j'ai connu la MJC dans les années 68-70, à cette époque là en 68 j'avais 15 ans. En 1970, je me suis inscrit à la MJC pour faire de la spéléologie et à cette époque le club de spéléologie de la MJC d'Empalot était très connu. C'est au travers de ce club que j'ai découvert la vie associative, la richesse des personnes. De fil en aiguille je me suis rapproché de l'association, je me suis retrouvé dans le conseil de maison, qui était une réunion régulière des animateurs de la MJC, toutes activités confondues. Ensuite je me suis retrouvé au conseil d'administration, pendant longtemps j'ai été secrétaire de l'association, puis la passion m'a amené à devenir administrateur à la fédération départementale, plus tard à la fédération régionale, puis le virus m'a pris, vraiment pris. Dans les années 80, j'ai passé le DEFA (actuel DEGEPS) et là j'ai trouvé ma voie. En 1983, j'ai été embauché par la fédération départementale en tant que coordinateur de la Haute Garonne et je m'occupais des animations des MJC de tout le département. Donc d'une simple activité, je suis entré dans le métier.

Si vous deviez relater un fait marquant durant votre direction ?

Il faut savoir que mon père a été réfugié politique espagnole, il est arrivé en France pendant la guerre d'Espagne. À 18 ans, il a été embauché dans une entreprise de bâtiment et dans les années 50 il a participé à la construction de plusieurs bâtiments à Empalot dont la partie Poudrière, la construction finie il a pu obtenir

un appartement rue des Mouettes au Bâtiment A. Mes parents se sont installés en 1955 à Empalot et j'avais 2 ans. Il est à savoir que la MJC a connu plusieurs endroits. Dans les premiers temps, il y avait un équipement rue des Saules, puis rue de Férétra, puis en 63 est sortie de terre l'équipement que vous connaissez aujourd'hui. Moi qui étais tout gamin, mes frères ont fréquenté la MJC des débuts et en 1968 pendant la période des grands mouvements que la France à pu connaître. À la MJC d'Empalot il y avait eu une organisation des habitants du quartier qui organisaient des collectes de nourritures pour distribuer aux grévistes et j'ai été sensible à ces choses-là malgré mes 15 ans. Il faut dire qu'il y a eu des moments difficiles également pour la MJC dans les années 70 avec notamment des menaces de fermetures et donc des mobilisations afin de garder en vie la MJC et qu'elle reste associative. Malgré les hauts et les bas de la MJC, ce qui en fait un sujet très intéressant c'est qu'il y a une vraie éducation populaire, et j'ai vraiment appris des choses, s'intéresser aux autres, être utile... Il faut dire que je suis attaché au quartier, ce mélange d'origines des gens est une richesse. Ce qui m'a toujours intéressé concernant l'association de la MJC c'est qu'elle appartient aux habitants du quartier, c'est à eux d'en faire un lieu de convivialité, d'échanges... c'est important d'avoir des lieux comme ça où les gens peuvent se retrouver. Finalement, l'activité n'est qu'un prétexte; l'essentiel est que les gens se retrouvent et fassent des choses ensemble et s'approprie le lieu. C'est très important pour le lien social, pour avoir une société riche...et de ce point de vue-là, la MJC est un super outil. ■

Futur Équipement

Bientôt livré...



Maison de Quartier.

Au premier trimestre 2015, c'est un équipement flambant neuf de 1539 m² qui sera inauguré. Cet équipement regroupera la Maison des Jeunes et de la Culture, le Point Info Mairie, la permanence de la CPAM ainsi qu'une salle polyvalente plus vaste que l'actuelle « salle bleue », mieux équipée en matière de son et de lumière. Cette future salle sera dotée de gradins amovibles pour s'adapter à différents types d'événements. Cet équipement se veut convivial et à échelle humaine de par son architecture et ses matériaux (transparence du verre et béton ocre). Un vaste hall distribuera



les différentes pièces tandis qu'un patio central recevra le jardin intérieur. Doté d'une entrée côté nord et de brise-soleil sur ses nombreuses ouvertures côté sud, le bâtiment vise le niveau de performance énergétique BBC (Bâtiment Basse Consommation). Après cette première phase, une extension du gymnase actuel permettra d'accueillir de nouvelles salles d'activités dédiées comme un dojo ou salle de danse, etc. Outre le fait que cette maison de quartier facilitera les liens intergénérationnels. Toujours utilisable par les associations et la MJC, elle pourra ainsi accueillir des spectacles et animations de quartier et des réunions publiques. ■



Octobre Rose

1 femme sur 8 risque de développer un cancer du sein.



Octobre Rose.

Chaque année, le dépistage précoce permet de sauver des milliers de vie. « Octobre rose », la campagne de mobilisation en faveur du dépistage du cancer du sein, insiste cette année sur la nécessité d'une meilleure prise en charge des femmes de moins de 50 ans présentant un risque aggravé. « Jusqu'à présent, seules les personnes à risque moyen bénéficiaient d'un suivi organisé. Nous allons désormais intégrer les personnes à risque aggravé dans les programmes de dépistage » a déclaré la semaine dernière la ministre de la santé Marisol Touraine.

Bénévoles

DOC31 est un groupement d'intérêt public (GIP) créé en octobre 2003 et dirigé par le Dr Artus Albesard. DOC31 met en œuvre et coordonne, le dépistage organisé des cancers pour la population du département. Ce dépistage est piloté au niveau national par : l'INCa (Institut National du Cancer), le Ministère de la Santé, l'Assurance Maladie, l'InVS (Institut national de la veille sanitaire). DOC31 assure une mission de service public. Ses missions sont précisées dans l'arrêté du 29 septembre 2006 relatif aux programmes de dépistage des cancers :

- Inviter l'ensemble de la population de Haute-Garonne de 50 à 74 ans à réaliser le dépistage des cancers qui les concernent : sein et/ou colon. La relancer et la réinviter tous les deux ans (à partir des fichiers fournis par tous les régimes d'assurance maladie avec l'accord de la CNIL).
- Organiser la deuxième lecture des mammographies par un radiologue expert.

- S'assurer de la qualité des installations radiologiques et de la formation des radiologues.
- Former les médecins généralistes pour le dépistage colorectal, et les approvisionner en tests Hémo occult.
- Assurer le suivi des tests positifs.
- Effectuer le suivi statistique du dépistage organisé.
- Communiquer auprès du public et des professionnels de santé.

Ballades

Des balades seront proposées pour vous montrer que la pratique d'une activité physique peut être associée à la découverte de votre ville, au partage comme à la bonne humeur et mieux comprendre la maladie cancer du sein. Une nouveauté cette année : trois courts films pédagogiques diffusés au cours des balades. Trois films répondant aux interrogations les plus fréquentes sur la thématique du cancer du sein : « Qu'est-ce qu'un cancer du sein ? », « Comment prévenir le cancer ? » et « Comment se traite un cancer du sein ? ». Vous pourrez aussi visiter l'impressionnante sculpture géante « voyage au cœur du sein » réalisée par la talentueuse plasticienne Emilie Prouchet Dalla Costa et découvrir ainsi ce dispositif artistique et scientifique sur la question du cancer du sein. Cette architecture gonflable de plus de 283m² et visitable représentant un buste géant sera exposée à Toulouse le jeudi 2 et le vendredi 3 Octobre 2014 et le 17 octobre à Cugnaux Place de l'Europe. ■

Renseignements: www.doc31.fr



Peuples et Musiques au Cinéma

Tisser des liens entre les peuples.



À l'Origine

Depuis 1981, implantée dans le quartier Arnaud-Bernard, l'association Escambiar a pour objet de favoriser l'émergence de nouvelles activités culturelles au travers d'activités musicales : organiser des rencontres et des échanges, pour la professionnalisation du plus grand nombre d'acteurs, dans la recherche d'une fonctionnalité toujours plus grande de ces activités. Elle s'occupe notamment du management et de la direction artistique des Fabulous Trobadors, Bombes 2 Bal, 2Zélectriques, Nouveaux Cantadors et de la Chorale Civique d'Arnaud-Bernard. Elle organise des ateliers de chant, de danse, et des échanges avec des musiciens d'autres pays ; réalise des créations pour le jeune public ; propose des interventions pédagogiques et chansons en milieu scolaire et autres, en lien avec les spectacles, CD et livres. Ses ressources lui viennent essentiellement des concerts, de la vente de livres, de disques, et des interventions pédagogiques. Elle est soutenue par les pouvoirs publics pour son centre de ressources et pour l'organisation des Rencontres Peuples et Musiques au Cinéma.

15e édition

Cette édition marquera les 15 ans de l'unique manifestation nationale faisant autant le lien entre les peuples et leurs musiques. 15 ans d'exploration de l'histoire de la musique au travers de l'ethnologie, 15 ans de voyages à la découverte des coutumes musicales ou d'instruments développés par les ethnies du monde entier, 15 ans d'une collaboration fidèle avec la Cinémathèque de Toulouse. Selon Claude Sicre « *Connaître et comprendre tous les peuples de la terre, dans leur histoire et leur spécificité, voilà l'ambition. À travers la musique : parce que leurs musiques (leurs chants, leurs danses...)* est ce qui « parle » le plus à nos imaginaires urbains occidentaux, on le voit bien au succès des musiques du monde (les festivals et les disques consacrés à ces musiques, hier rares, sont aujourd'hui majoritaires en France), qui changent notre musique et, au-delà, nos moeurs. À travers le cinéma (documentaires et fictions) : parce que c'est le meilleur moyen – quand on ne peut séjourner sur place – de découvrir ces musiques dans leurs origines, leurs sites, leurs fonctions premières. Avec *Peuples et Musiques au Cinéma*, à côté du Forom des Langues du Monde, Toulouse affirme sa vocation d'exploratrice des ailleurs culturels. Dans le souci de la réflexion anthropologique la plus scientifique et la plus désintéressée. Mais aussi dans celui de préparer des réponses à des préoccupations civiques urgentes (le présent culturel de l'immigration, l'avenir de l'interculturalité en France) et aux défis artistiques lancés aux musiciens français par la world music planétaire ».

DU 30 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE 2014
à La Cinémathèque et à La Cave Poésie tous les jours, des films, des conférences, des débats, des rencontres, des concerts, des animations gratuites.
www.escambiar.com

Du 7 au 23 octobre 2014

2e Édition des Journées culturelles franco-algériennes de Toulouse.

Conférences, films, expositions, le programme 2014 est riche, éclectique et surtout rehaussé par la participation d'intellectuels, d'universitaires, d'écrivains et d'artistes de renom. Organisées par trois associations toulousaines, ces journées s'inscrivent dans une démarche de lutte contre tous les racismes et de renforcement de vivre ensemble par l'histoire, la culture et la confrontation pacifique des idées.

Programme complet : www.assolapres.fr

Du 2 au 19 octobre 2014

La Novela.

Festival dédié au partage des savoirs, "La Novela" propose de découvrir le monde de la recherche en créant des passerelles entre science, art et culture.

Renseignements et programmation détaillée au 05 67 73 86 51

ou www.fete-connaissance.fr

Du 4 au 9 Novembre 2014 à 20h

Concerto en Lutte Majeure.

Ce spectacle joué par la compagnie Les Furieuses sous la direction de Brigitte Fischer propose de nous conter un parcours de vie à travers un naufrage, dans un univers fantaisiste qui bascule du burlesque à l'émotion. Deux personnages en détresse confrontant leur solitude et leur abandon respectif vont s'entraider et apprendre ensemble à transcender leurs peurs et leurs blessures en force. Une histoire d'amour. Une histoire de (re)construction de soi.

Théâtre du pavé 34, rue Maran, métro Saint-Agne 05 62 26 43 66

Les Coursives d'Empalot est édité par l'association Karavan

Directrice de publication **Bahia Benhamid**
Superviseur **Ahmed Lrhziel**
Rédacteur **Abdelkrim Makouf**
Comité de rédaction **A.Ndonga, D. Raffel, L. Osmane, M. Ortiz, Étienne (MJC Empalot), S.Garros (Hasure), M. Guyard (DDS).**
Maquette et photos **Abdelkrim Makouf, archives MJC Empalot**
Dessin **Pierre Samson**
Impression **Imprimerie Espace Repro 10/2014**
Imprimé sur papier recyclé

Pour écrire au journal, contacter l'association Karavan, 34 boulevard des Récollets, 31400 Toulouse. t. 05 62 26 56 33 – f. 09 85 81 60 21 coursives@karavan.org – www.karavan.org

Votre avis nous intéresse, pour apporter témoignages et remarques, n'hésitez pas à nous contacter.

Le journal gratuit du quartier vous donne rendez-vous tous les débuts de mois. Vous le trouverez chez les commerçants, dans les administrations d'Empalot et aussi sur internet à l'adresse www.karavan.org. Pour recevoir directement Les Coursives d'Empalot chez vous, merci d'adresser un chèque de 12 euros à l'association Karavan (pour les frais d'envoi de 10 numéros).



Le thème du prochain numéro Ateliers Solidaires

Les 6,7,8 novembre 2014
La Bourse du Travail, Toulouse.

ORIGINES CONTRO- LÉES

LE FESTIVAL
DU TACTIKOLLECTIF
11^e ÉDITION

Mémoire et histoire de l'immigration
et des quartiers populaires

3 jours de rencontres, débats et concerts avec :
Psykick Lyrikah, Billy Brelok, Scred Connexion, La Rumeur, Flynt,
Viktor Coup K, Roma Rap, Gipsys Band, DJ Toukadime et DJ Zebra.

Informations sur www.tactikollectif.org